



## Equerre d'argent La médiathèque de Troyes

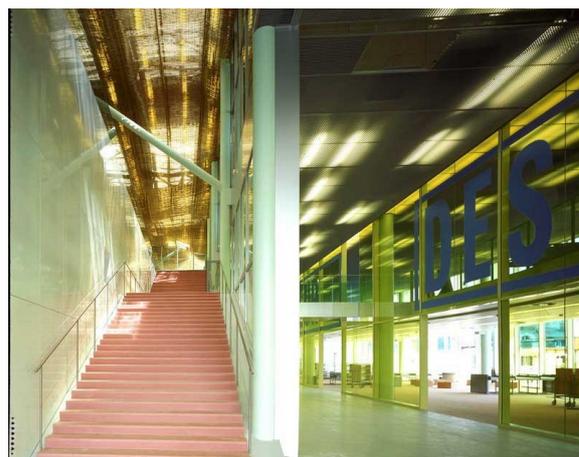
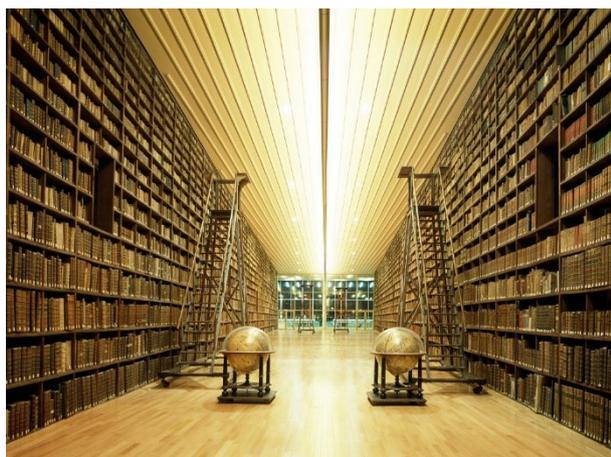
PASCALE JOFFROY | le 10/01/2003 |

La médiathèque de Troyes, l'une des 12 bibliothèques municipales à vocation régionale (BMVR) programmées de 1992 à 1997, est un bâtiment inventif et qui reflète bien les tendances architecturales du moment. Bibliothèque de première importance par son fonds et par sa taille, elle a hérité selon une logique énigmatique d'un terrain en fond d'îlot, relégué derrière le parking d'un restaurant Mac Donald. A charge pour les architectes, premier enjeu d'importance, de se distinguer de la trivialité du paysage alentour sans exacerber pour autant le geste architectural et fabriquer un sanctuaire. Quant à « l'ouverture sur le quartier » par la transparence espérée de grandes façades vitrées, autre remède possible contre la relégation, il y a bien longtemps qu'elle ne fait plus recette. Plus imprévus, Pierre du Besset et Dominique Lyon ont choisi des façades échappant aussi bien à l'étiquette stylistique qu'à l'harmonie d'ensemble : l'une dotée d'un paravent bleu aux formes indéfinies, la seconde d'un décor improbable de fins tubes jaunes, la troisième appuyée sur un vieux mur qu'il fallait conserver. Seule la façade d'entrée affirme le caractère public de l'équipement par ce large débord en casquette qui appartient désormais au répertoire de la monumentalité moderne.

Ce petit accès d'autorité passé, la bibliothèque s'offre au visiteur comme un lieu libre et stimulant où le mélange des couleurs, la fluidité spatiale, les perspectives accentuées par la disposition en bandes des séquences interpellent la curiosité intellectuelle, en prélude à la lecture.

L'accumulation d'impressions et d'ambiances renvoie selon les architectes à l'infini pouvoir d'évocation de l'écrit. L'escalier rose, le déambulatoire jaune, la salle des enfants, les réserves mises en vitrine, l'étrange salle des livres anciens juxtaposent leurs atmosphères. Les faux plafonds, résilles et paravents aux découpes courbes, distordent la perception du volume « simple comme un hangar » selon les architectes, qui ont réservé les dépenses à d'autres postes.

L'élément le plus spectaculaire est le vaste plafond d'aluminium doré de la salle de lecture, dont la texture à la Paco Rabane et le moutonnement que les cloisons coupe-feu ne semblent pas interrompre donnent une touche luxueuse à la salle tout en agissant comme un immense réflecteur. Les milliers de lattes d'aluminium qui constituent ce plafond de 45 x 90 m ont été accrochées pièce par pièce aux porteurs cintrés (des fers en T) traversant le bâtiment tous les 1,5 m, puis raccordées entre elles par une pièce coulissante permettant d'adapter leur longueur à la distance entre les ondes aléatoires de ces génératrices. Ce faux plafond monumental, qui dissimule l'ensemble des dispositifs techniques, sera prochainement prolongé à l'extérieur sous les 10 m de porte-à-faux de la casquette d'entrée. Il a été facturé 107 euros par m<sup>2</sup> HT à l'entreprise de pose. Quant à la salle des livres anciens, tapissée par les 45 000 volumes du deuxième fonds médiéval de France sur les anciens rayonnages de l'abbaye de Clairvaux, elle plonge le visiteur dans la nostalgie, non sans ajouter par son plan trapézoïdal et les lignes filantes du plancher et du plafond de bois clair le clin d'oeil d'un effet supplémentaire : une perspective accusée, évoquant joliment la quête infinie du savoir.



**Fiche technique**

*Maître d'ouvrage : communauté d'agglomération de Troyes.*

*Maîtrise d'oeuvre : Pierre Du Besset et Dominique Lyon, architectes, Alain Chiffolleau, chef de projet; Gary Glaser, consultant décoration ; Lawrence Weiner, artiste 1 %; Khephren, structures; Alto, fluides; Hexages, économiste; J.-P. Lamoureux, acousticien ; Speeg & Michel, éclairagiste ; Van Santen et associés, façades.*

*Surface : 10 600 m<sup>2</sup> HON.*

*Coût travaux (hors mobilier) : 11,81 millions d'euros HT.*

*Principales entreprises : CRN, gros oeuvre; Richter System, faux plafond.*